

Forum africain pour la résilience 2019

Fragilité, migration et résilience

Banque africaine de développement-Abidjan, Côte d'Ivoire

4-6 Mars 2019

1. Introduction

1.1. Après le succès des éditions 2017 et 2018, la Banque africaine de développement accueille du 4 au 6 mars 2019 à Abidjan, en Côte d'Ivoire, la 3^e édition du [Forum africain pour la résilience \(FAR 2019\)](#). Ce Forum constitue une plateforme de partage d'expériences basée sur la stratégie de la Banque dénommée [Remédier à la fragilité et renforcer la résilience en Afrique – Stratégie du Groupe de la BAD pour 2014-2019](#), et découle de la Stratégie décennale de la Banque (2013-2022). L'efficacité des partenariats constitue un élément essentiel de cette stratégie. Dans ce contexte et à l'instar des éditions précédentes, le Forum 2019 sera organisé en partenariat avec des institutions et organisations régionales et internationales qui travaillent sur les questions de fragilité, de migration et de résilience. .

1.2. Les deux précédentes éditions ont réuni des représentants des partenaires régionaux, d'organisations internationales, du secteur privé, du monde universitaire, de la société civile et des médias, dans le but de concevoir des moyens d'aider les pays africains à passer efficacement d'une situation de fragilité à la résilience. A cet effet, les participants ont partagé leurs connaissances sur les solutions innovantes, les partenariats ainsi que les financements mixtes et souples. Tout en favorisant de nouveaux partenariats, le FAR 2019 renforcera ceux qui existent déjà afin de faire face aux principales dimensions régionales et mondiales actuelles de la fragilité posées par la migration.

1.3 Le 1^{er} Forum, organisé en 2017, a mis l'accent sur le thème « Opérationnaliser les [High 5](#) pour une Afrique résiliente », tandis que la seconde édition, tenue en février 2018, a porté principalement sur « Renforcer la résilience des populations au bas de la pyramide ».

Le troisième forum africain pour la résilience s'appuiera sur certaines des recommandations des deux premières éditions, tout en se concentrant sur les grands défis liés au triptyque « Fragilité, Migration et Résilience ». Ce forum vise à partager les connaissances sur les nouvelles approches en matière d'aide au développement dans les environnements fragiles. Pour ce faire, il sera une excellente plateforme pour présenter des solutions politiques et des technologies innovantes. Il aidera ainsi à fournir des services essentiels aux communautés dans le besoin afin de renforcer la résilience et réduire les pressions migratoires.

1.4 Les objectifs du FAR 2019 se déclinent comme suit :

- Soutenir l'élaboration d'un cadre régional sur la migration en vue d'une action fondée sur des recommandations politiques clés à différents niveaux ;
- Comprendre le lien entre la fragilité et la migration afin de mettre en place de réponses efficaces et résilientes par le déploiement de solutions innovantes ;

- Dresser le bilan des réalisations du Programme de renforcement de la résilience ; identifier les lacunes et échanger des points de vue sur les bonnes pratiques ; tirer des leçons pour faire face à la crise migratoire et encourager des solutions novatrices ;
- Mobiliser les capacités, les connaissances et les ressources financières en vue d'accroître les investissements dans la résilience sur le continent ;
- Identifier de manière appropriée les facteurs de résilience et les exploiter à des fins de transformation nécessaires à un développement efficace et durable.

2. Contexte

2.1. Actuellement, le monde connaît probablement les taux de déplacement de populations les plus élevés jamais atteints : l'Afrique est au cœur de cette dynamique migratoire.

Dans le monde, 65,3 millions de personnes – nombre sans précédent – ont été forcées de quitter leur lieu de résidence habituelle. Près de 21,3 millions d'entre elles sont des réfugiées : plus de la moitié des déplacés sont âgés de 18 ans ou moins¹. Les jeunes, en particulier, constituent la majorité des personnes les plus touchées au sein des populations africaines. Faute de trouver des solutions durables, les migrations massives pourraient se transformer en un défi permanent pour l'ordre mondial du XXI^e siècle.

2.2. Même si les disparités en matière de développement économique et de disponibilité des possibilités d'emploi influent sur le mouvement des personnes en quête d'emplois meilleurs et plus productifs, environ 1 % de la population mondiale a dû changer de lieu de résidence à cause des conflits et des persécutions.² Ce dernier groupe présente des vulnérabilités singulières. Les défis mondiaux tels que le changement climatique, le ralentissement de l'économie et la sécurité alimentaire contribuent également à cette situation complexe. L'ampleur de la migration tire ses racines des conflits, de la violence, de la pauvreté et du chômage qui caractérisent les situations de plus grande fragilité dans le monde.

2.3. La fragilité politique et économique engendre des cycles répétés d'instabilité et accentuent la pauvreté. Les répercussions des conflits ont une incidence sur le commerce régional et la confiance des entreprises nationales et poussent des centaines de milliers de personnes à quitter leur domicile et à traverser les frontières pendant de longues périodes. Pour les personnes déplacées et les réfugiés, l'exil représente une perte importante de capital humain, tant pour leur propre pays que pour les pays d'accueil où elles luttent pour réaliser pleinement leur potentiel. Il en résulte des coûts considérables pour les gouvernements nationaux et les donateurs internationaux.

¹ Tendances mondiales du HCR : déplacements forcés en 2017.

² *Ibid.*

2.4. [Les Objectifs de développement durable](#) (ODD 16 – Paix, justice et institutions efficaces ; et ODD 10 – Inégalités réduites) résument la nouvelle approche multidimensionnelle de la fragilité fondée sur le risque. Les ressources nécessaires pour faire face à la fragilité et y apporter des solutions continuent d’augmenter. Les besoins énormes des pays en situation de fragilité dépassent de loin les ressources de l’aide publique au développement (APD) ; d’où la nécessité d’explorer d’autres sources, notamment le secteur privé.

2.5 La fragilité transcende indéniablement les frontières nationales, impliquant des dimensions sous-régionales et infranationales. Les pays peuvent affecter leurs voisins par la violence, les flux de réfugiés et les dommages causés aux infrastructures. Leurs territoires peuvent devenir le terreau fertile de réseaux de radicalisation violente, les trafics ainsi que les autres formes de criminalité organisée. Dans ce contexte, le trafic de drogues et le trafic de migrants posent de sérieux problèmes en Afrique, les marchés illicites reliant les pays africains aux autres continents. Un grand nombre de causes sous-jacentes, de dynamiques, de facteurs clés et de manifestations de la fragilité se conçoivent dans un cadre régional. Pour faire face à la fragilité et renforcer la résilience, la Banque africaine de développement a, à juste titre, mis l’accent sur les répercussions régionales.

2.6 Les institutions qui préviennent les conflits et assurent la préparation aux catastrophes pourraient sauver de nombreuses vies et réduire considérablement les perspectives d’exode. Ces initiatives sont, hélas, fortement sous-financées. S’attaquer aux causes profondes du déplacement et aux facteurs clés de la migration, bâtir une société stable et créer des opportunités économiques pour des communautés qui n’envisageraient, peut-être, pas d’avenir pour leurs enfants dans les pays d’origine, sont donc des facteurs essentiels du développement.

3. Objectif et cible du FAR 2019

3.1 Un partenariat efficace entre les divers acteurs dans le contexte de la sécurité, de l’action humanitaire et du développement exige de nouvelles approches pour garantir des résultats durables. C’est cette prise de conscience qui fait du Forum africain pour la résilience un cadre idéal pour l’élaboration de stratégies de collaboration. Ainsi, l’objectif principal de ce troisième FAR est de fournir une plateforme pour échanger sur les formidables opportunités que pourraient offrir la migration en tant que vecteur de développement ; source de partage des valeurs sociales, ainsi que son impact sur les économies des pays de départ, de transit et de destination. Il s’agit aussi d’identifier les meilleures initiatives à prendre pour remédier à la fragilité et bâtir la résilience par des réponses appropriées aux défis migratoire.

3.2 Certes, la circulation des personnes, pour quelque raison que ce soit, n’est pas un phénomène nouveau, mais, elle perturbe la vie des populations, en mettant à rude épreuve les capacités des pays à gérer les flux et en créant de nouveaux défis, notamment une montée des sentiments nationalistes. Il est donc essentiel de répondre aux défis anciens et nouveaux de la circulation des personnes pour atténuer leur vulnérabilité.

3.3 L’objectif ci-dessus du FAR 2019 correspond aux recommandations des éditions précédentes et s’appuie sur elles. Ces recommandations se déclinent ainsi : a) nouer des partenariats plus solides comme fondement d’une mise en œuvre plus efficace dans des environnements peu sûrs en tirant parti des avantages comparatifs des divers partenaires ; b)

accorder une plus grande attention aux problèmes de fragilité de plus en plus complexes dans le contexte du lien sécurité, action humanitaire et développement, en raison des récents déplacements massifs et forcés de populations ; et c) reconnaître les interrelations entre les aspects multiples de la fragilité conformément aux principes du Nouveau pacte pour l'engagement dans les États fragiles.

4. Structure du Forum

4.1. Le troisième Forum africain pour la résilience s'articulera donc autour de quatre grands thèmes au cœur du défi migratoire, à savoir : i) migration et sécurité ; ii) jeunes et création d'emplois ; iii) femmes et problématique du genre ; et iv) changement climatique et impact environnemental ; tout en examinant les interventions mises en œuvre par les partenaires de la Banque pour renforcer la résilience.

4.2. En tenant compte de toutes ces thématiques, le Forum sera structuré en séances plénières et en ateliers parallèles qui approfondiront les points abordés lors des plénières. Ces dernières se concentreront sur les questions regroupées sous les grandes rubriques que sont : a) la fragilité ; b) les migrations ; c) la résilience ; et d) les outils et les connaissances.

5. Fragilité

5.1. Au fil des ans, la nature et les manifestations de la fragilité ont évolué de façon spectaculaire et gagné en complexité. Bien que ses causes soient restées fondamentalement les mêmes, de nouvelles pressions sont apparues ces derniers temps, en particulier du point de vue de la sécurité, de l'action humanitaire et du développement. Les effets du changement climatique ont également contribué à l'aggravation de la fragilité ces dernières années : inondations, désertification, sécheresses, famines. Tous ces facteurs ont entraîné des déplacements de populations, des conflits, le chômage et des pertes en vies humaines.

5.2 Les pressions sous-jacentes de la fragilité sont les schémas d'exclusion et de pauvreté ; le chômage ; la forte migration ; l'urbanisation rapide ; le changement climatique et la mauvaise gestion des ressources naturelles. En dehors des problèmes environnementaux, la situation mondiale – ralentissement de l'économie, insécurité alimentaire – contribuent également à cette situation complexe.

5.4. Dans les situations de fragilité et de crise, les moteurs de la migration et les prises de décision sont influencés par des facteurs sociaux, économiques, politiques, sécuritaires et environnementaux en constante évolution qui définissent les risques et les opportunités pour les migrants potentiels, notamment les personnes déplacées.

5.5. Ces pressions liées à la fragilité sont sous-tendues par des schémas d'exclusion et de pauvreté, de chômage, de forte migration, d'urbanisation rapide, de changement climatique et de mauvaise gestion des ressources naturelles. Il importe donc de garantir l'État de droit et le respect des droits de l'homme dans des contextes de fragilité pour parvenir à des sociétés justes et pacifiques, exemptes d'extrémisme violent et empêcher ainsi les migrations, les déplacements internes et le phénomène des réfugiés.

5.6. Le nombre de jeunes en Afrique connaît une croissance rapide et devrait doubler pour atteindre plus de 830 millions d'individus à l'horizon 2050. Cette explosion démographique pourrait ouvrir des possibilités économiques, mais la persistance du

chômage et du sous-emploi constitue un obstacle majeur, qui entraîne insécurité et instabilité³. L'Afrique a la population la plus jeune au monde. Ses jeunes représentent 60 % de sa population ; chiffre en baisse partout dans le monde (après avoir culminé à 66 %), sauf en Afrique⁴. Dans les situations de fragilité, le chômage peut représenter un risque plus important encore, car les situations d'instabilité et la limitation des filets de sécurité sociale contribuent à accroître la fragilité. Dans ces conditions, comment les gouvernements peuvent-ils promouvoir des politiques qui exploitent correctement le potentiel des jeunes, soutiennent la productivité et favorisent une croissance économique plus forte et plus inclusive ?

5.7. Les personnes qui supportent le coût de la fragilité sont celles qui vivent dans des situations de fragilité ou sont contraintes aux déplacements du fait de la fragilité, ce qui crée les conditions d'un cercle vicieux qu'est le piège de la fragilité. Les jeunes, qui sont le plus grand atout de l'Afrique, présentent un risque énorme s'ils n'ont pas confiance et espoir en leur propre avenir. Sur les quelque 420 millions de jeunes que compte l'Afrique, un tiers est au chômage et découragé ; un autre tiers occupe un emploi vulnérable ; et un sixième seulement a un véritable emploi salarié⁵. La création d'emplois pour les jeunes, et en particulier pour les femmes, constitue donc une priorité absolue. Il n'est pas possible d'imaginer une Afrique résiliente avec des centaines de millions de jeunes au chômage.

5.8. Des possibilités d'emploi durables, en particulier pour les jeunes et les femmes, sont essentielles pour améliorer le niveau de vie, maintenir la stabilité et préserver la cohésion sociale. La croissance économique s'attaque directement à l'un des moteurs de la migration, à savoir la recherche d'opportunités économiques indisponibles dans les pays de départ.

5.9. Depuis quelques années, on s'intéresse de plus en plus à l'impact probable du changement climatique sur les mouvements de populations, avec des estimations nombreuses et variées du nombre de personnes susceptibles d'être affectées, de l'augmentation prévisible des températures pour les prochaines décennies. Pour faire face efficacement aux flux migratoires, il est indispensable de se préparer, notamment en renforçant les infrastructures sociales et économiques et en soutenant la croissance et la création d'emplois tirées par le secteur privé.

6. Migration

6.1. Dans une large mesure, la migration est à la fois une cause et un effet de la fragilité. Par exemple, les individus migrent du fait des pressions climatiques telles que la sécheresse et la famine et, ce faisant, finissent par exercer une pression indue sur les institutions et les infrastructures des sociétés d'accueil. En Afrique subsaharienne, on distingue les migrations internationales, les migrations internes et les déplacements des personnes.

6.2. La migration, qu'il s'agisse de réfugiés ou de personnes déplacées, crée des problèmes, mais elle offre également des opportunités : a) la rencontre des cultures : il est démontré que les personnes, en particulier les femmes qui émigrent acquièrent davantage de connaissances sur leurs droits et, à leur retour dans leur région d'origine, elles peuvent contribuer au changement des mentalités ; b) les migrations contribuent au

³ Banque africaine de développement (2014) : Tendances migratoires, tendances et enjeux politiques en Afrique. Document de travail 119.

⁴ CNUCED (2018) : Rapport sur le développement économique en Afrique 2018 : les migrations au service de la transformation structurelle

⁵ Groupe mondial sur la migration : migration et jeunesse – défis et opportunités. UNICEF, 2014.

perfectionnement des compétences par l'échange d'expériences, d'où la capacité des membres de la diaspora à contribuer au développement de leur pays à leur retour ; c) les migrants apportent avec eux leurs compétences et peuvent contribuer au développement des communautés d'accueil. Il importe de changer de perspective et de trouver un moyen de transformer ce problème en opportunité.

6.3. Dans le monde entier, on pense généralement que les Africains quittent le continent en masse – risquant leur vie pour un environnement paradisiaque en Europe et en Amérique –, mais c'est une vision inexacte de la réalité. En effet, la migration africaine s'effectue principalement à l'intérieur du continent⁶. En 2017, 19 millions de migrants se seraient déplacés à l'intérieur de l'Afrique tandis que **17 millions d'Africains auraient quitté le continent**. En outre, 5,5 millions de personnes ont choisi l'Afrique comme destination.⁷

6.4. Les migrations en Afrique subsaharienne comprennent les migrations internationales, les migrations internes et les déplacements. Les pays africains ont perdu une proportion importante de leur main-d'œuvre qualifiée, en raison de la « fuite des cerveaux », c'est-à-dire une migration causée par un manque d'opportunités économiques et par les conflits.

6.5. Plus de 65,5 millions de personnes sont déplacées de force du fait de la violence et des conflits – avec un nombre toujours plus grand de réfugiés et de migrants. La grande majorité – environ 40 millions de personnes, dont 17 millions d'enfants – sont déplacées à l'intérieur de leur propre pays⁸. Les migrants quittent leur pays d'origine à la recherche d'une vie meilleure. Ils fuient la pauvreté, les catastrophes nationales, les effets du changement climatique, la mauvaise gouvernance, la répression et l'exclusion persistante. Bien d'autres fuiront, car les impacts de la dégradation de l'environnement et du changement climatique rendent impossible le maintien de l'habitation.

6.6. Dans sa toute première étude mondiale sur le trafic illicite de migrants, l'Office des Nations unies contre la drogue et le crime (ONUDC) signale que les réseaux de trafiquants se livrent à des activités de corruption systématique à divers niveaux de l'administration publique et mettent en œuvre toute une série de stratagèmes criminels aux niveaux local et international – mariages blancs, contrefaçon de documents de voyage, rackets en matière d'emploi et corruption de fonctionnaires.

6.7. Le genre est au centre de toute discussion sur les causes et les conséquences de la migration, qu'elle soit forcée ou volontaire. Les raisons liées au genre sont souvent à l'origine de la migration : qui migre et vers quelle destination ? Comment les populations migrent-elles et quels réseaux utilisent-elles ? Quelles sont les possibilités et les ressources disponibles dans les pays de destination, et les relations avec le pays de départ ? Les risques, les vulnérabilités et les besoins sont également déterminés en grande partie par le sexe du migrant et ils présentent des variations considérables selon les groupes.

⁶ Banque africaine de développement (2018) : « Made in Africa » – Industrialiser le continent. Examens annuels de l'efficacité du développement. Chapitre 5.

⁷ CNUCED, op.cit.

⁸ ONUDC (2018) : Étude mondiale sur le trafic illicite de migrants.

6.9. Il est donc essentiel de comprendre l'impact du genre sur la migration et de réagir en conséquence. Avoir conscience des raisons sexospécifiques des tendances migratoires peut faire la différence dans la réponse apportée et dans son efficacité⁹.

6.10. L'encouragement du soutien aux cadres internationaux de droits spécifiques aux femmes – tels que la Convention des Nations Unies sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes (CEDAW), la Résolution 1325 des Nations Unies et la Plateforme d'action de Beijing – qui assurent la protection des femmes migrantes sera un autre aspect à examiner pendant le Forum. Dans de nombreux cas, les migrations clandestines ont conduit à des manipulations et à des abus à l'encontre des migrants, dont certains sont réduits en esclavage. Il est donc impératif qu'une meilleure compréhension de la migration et des réponses aux causes de la fragilité prenne en compte les aspects culturels et le genre.

7. Résilience

7.1. Les migrations se manifestent de plus en plus sous la forme d'une série de catastrophes humanitaires. Depuis 2015, les besoins humanitaires en Afrique et dans le monde ont atteint des niveaux sans précédent en raison des conflits et des catastrophes naturelles, avec plus de 56 millions de personnes nécessitant une aide humanitaire et plus de 17 millions de déplacés dans toute l'Afrique¹⁰. Dans ces conditions, les femmes et les jeunes souffrent de façon disproportionnée. Des solutions durables pour réduire les besoins futurs et le coût de l'aide humanitaire dans le monde contribueront considérablement à remédier à la fragilité. Pour prévenir de telles catastrophes humanitaires, les partenaires au développement doivent redoubler d'efforts et agir de manière concertée et à plus grande échelle, en travaillant au niveau local, en adoptant une perspective régionale et en ciblant les groupes vulnérables. Ils doivent également renforcer les capacités institutionnelles. Aucune institution ne peut accomplir grand-chose à elle seule, mais les partenariats peuvent apporter une solution.

7.3. Le renforcement de la résilience permet aux personnes concernées de mieux influencer leur situation de crise tout en réduisant leur vulnérabilité face à des chocs et à des stress futurs prolongés ou récurrents. Dans le cadre de l'approche de la fragilité fondée sur le risque adoptée par la Banque, l'attention portée aux conflits, à la violence et aux institutions occupe une place centrale dans la conception et la mise en œuvre des politiques et des opérations visant à remédier à la fragilité – facteur déterminant qui sous-tend la vague migratoire actuelle – et à renforcer la résilience.

7.4. Depuis le début de ses opérations il y a plus de 50 ans, la Banque a fourni un appui décisif au développement de ses pays membres régionaux, contribuant de manière significative à l'amélioration de la qualité de vie des populations du continent, en particulier celles en situation de fragilité. Et, depuis 2015, la Banque a recentré son attention sur cinq domaines prioritaires, communément appelés les *High 5*. Les situations de fragilité compliquent la réalisation de ces objectifs. Or, c'est dans ces situations qu'un soutien urgent est nécessaire pour réaliser la transformation souhaitée et atténuer les risques de fragilité.

⁹ OCDE (2011), *Relever les défis politiques de la migration : réglementation, intégration, développement, études* du Centre de développement, publications de l'OCDE.

¹⁰ UNOCHA (2016) : *Vue d'ensemble de l'aide humanitaire mondiale 2015, 2016*.

7.5. La protection de l'environnement, la création d'emplois et l'opportunité pour les jeunes de participer à la vie politique et sociale doivent devenir des priorités urgentes, si l'on veut prévenir des crises plus importantes. L'édification de sociétés pacifiques et inclusives, l'aide aux groupes locaux et nationaux pour créer des possibilités et garantir la sécurité à même de favoriser le développement durable sont autant de facteurs importants. Il est essentiel de continuer à investir dans le développement, la prévention des conflits et la solidarité mondiale. Le renforcement de la résilience au niveau communautaire par le biais d'outils et de connaissances spécifiques est une composante cruciale des réponses à apporter à la fragilité.

8. Outils et connaissances

8.1. En tant que première institution de financement du développement sur le continent, la plupart des interventions de la Banque mettent l'accent sur des projets d'investissement à grande échelle dans les infrastructures, l'agriculture et les secteurs sociaux. Il faut souvent beaucoup de temps pour conceptualiser de telles interventions et les développer en projets réalisables. Elles sont donc inadaptées à des environnements sécuritaires difficiles où les pressions aux niveaux local, régional ou national créent des risques importants de conflits violents. Reconnaissant que l'atténuation des risques de fragilité au niveau des communautés permet d'éviter qu'ils ne prennent de l'ampleur et ne se généralisent, le fait de leur tendre la main offre des avantages potentiels pour relever les défis liés à la fragilité. Dans ce contexte, le FAR 2019 réunit diverses parties prenantes pour discuter et partager des connaissances en vue d'apporter un soutien adapté aux populations au bas de la pyramide, plus vulnérables aux pressions migratoires.

8.2. Le FAR permettra de mettre en évidence le rôle de chef de file de la Banque en matière de gestion des connaissances dans les domaines de la fragilité et du renforcement de la résilience au sein de ses pays membres régionaux. La Stratégie de lutte contre la fragilité bénéficie désormais d'un nouvel outil : l'Évaluation de la résilience et de la fragilité des pays (ERFP), dont les résultats constitueront le principal axe de l'engagement de la Banque auprès de ses pays membres. L'ERFP est un outil statistique crédible d'évaluation de la résilience et de la fragilité mis au point par le Bureau de coordination des États en transition (RDTS) pour examiner de près les risques ou pressions liés à la fragilité dans un pays membre régional et sa capacité à y faire face¹¹.

¹¹ L'ERFP évalue les pressions et les capacités de résilience à l'aune de sept dimensions : politique légitime, sécurité, justice, inclusion économique et sociale, cohésion sociale, externalités/effets d'entraînement et impacts sur le climat/l'environnement.

9. Public cible

Le FAR 2019 s'étendra sur trois jours et réunira des participants de divers horizons, notamment des responsables gouvernementaux, des représentants des communautés économiques régionales (CER), des représentants d'organisations internationales, des universitaires et des chercheurs, des acteurs du secteur privé et des représentants de la société civile, des médias et du personnel de la Banque.

10. Résultats du FAR 2019

- a) Rapport du Forum – Le principal résultat du FAR sera le rapport qui comprendra des recommandations spécifiques pour les partenaires impliqués dans la mise en œuvre et la prestation de services de base au niveau communautaire. Il identifiera également les domaines qui nécessiteront un examen approfondi dans le cadre des travaux de recherche en cours par les diverses parties prenantes.
- b) Renforcement des partenariats entre les parties prenantes – Sur la base des recommandations du FAR, de meilleurs partenariats devraient voir le jour entre les parties prenantes et permettre de mieux s'attaquer aux défis migratoires créés par les pressions liées à la fragilité.
- c) Facilitation de l'adoption de technologies novatrices et appropriées par les communautés vulnérables – Les communautés vulnérables et/ou isolées ont généralement un accès limité à l'information sur les innovations qui pourraient leur être utiles. Le Forum permettra aux participants d'élaborer une campagne de sensibilisation qui apportera à ces communautés la technologie appropriée.
- d) Amélioration des connaissances sur le travail dans les situations de fragilité – En réunissant un groupe diversifié de participants, le FAR sert à améliorer les connaissances sur le travail dans les situations de fragilité grâce à des discussions approfondies et au partage des connaissances.

11. Conclusion

11.1 Certes, il est souvent difficile d'apporter un soutien efficace dans des situations de fragilité, mais ce Forum d'une durée de trois jours sera l'occasion pour les acteurs et les organisations concernées de réfléchir aux problèmes auxquels ils sont confrontés, aux nouvelles approches possibles pour les régler et à la convergence possible de partenariats efficaces dans le contexte du lien entre sécurité, action humanitaire et développement tel qu'il se manifeste dans les défis migratoires. L'édition du FAR 2019 devrait déboucher sur des accords de partenariat tangibles, qui permettront de s'attaquer aux questions de fragilité à différents niveaux à l'aide d'outils et de stratégies novateurs.